

Thèse sur l'art, la politique et la Nature

Benjamin MARCONNET TG7

Dans un monde de plus en plus marqué par le réchauffement climatique, la sécheresse, la montée du niveau de la mer, l'écologie et la protection de l'environnement sont au cœur des débats sociétaux. Depuis 1990, le GIEC, groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution de l'environnement, rédige et diffuse des rapports sur l'environnement. De plus, à ce jour, 27 COP (Conférences des Parties) ont eu lieu dans le but de lutter contre les problèmes environnementaux. Toutefois, les risques climatiques persistent. Le rôle de la politique pour la protection de la nature se trouve être de plus en plus remis en question à ce jour. C'est pourquoi d'autres modalités d'actions se multiplient, à l'image de l'art.

Depuis le début du XXI^e siècle, le monde de l'art connaît l'émergence d'un mouvement artistique nouveau, celui de la protection de l'environnement, qui est un enjeu majeur depuis la fin du XX^e siècle. Le rôle de la politique étant considéré comme obsolète, l'enjeu de l'art est de faire de l'écologie une affaire mondiale. L'art est puissant car il peut faire prendre conscience des risques environnementaux qui pèsent sur le monde.

À ce jour à travers le monde, des artistes font de l'art un outil pour agir, en particulier les œuvres de street art, qui mettent de plus en plus l'accent sur les causes écologiques et l'urgence climatique. L'art de rue est la forme d'art qui a les moyens de changer les mentalités, d'alerter tous les citoyens du monde et de les inciter à changer leurs actions. Fondamentalement, il est nécessaire que les problèmes écologiques auxquels la Terre fait face soient à la vue de tous, et c'est en cela que l'art de rue est puissant. Pour illustrer, le célèbre artiste Banksy a graffité en lettres capitales rouges : "I don't believe in global warming" sur un mur du Regent's Canal à Londres. Cette œuvre à moitié submergée par l'eau est une réponse aux pays n'ayant pas voulu s'engager à prendre des mesures pour lutter contre le réchauffement climatique... L'art, contrairement à la politique, est

permanent, dans la mesure où c'est une forme d'engagement direct, sans présence de représentativité. Avec l'art, on se situe plus du côté de l'activité tandis que la politique se situe du côté de la passivité : on peut s'engager par soi-même sans avoir à compter sur autrui. Avec l'art de rue, chaque artiste, à son échelle, s'engage et essaie de rallier à sa cause les personnes qui suivent ses activités. Beaucoup d'artistes promeuvent l'écologie, avec des œuvres en harmonie avec la nature. C'est ce qu'a fait l'artiste brestois Mirage, avec une création d'une œuvre dans laquelle cohabitent peinture, végétaux et morceaux d'écorces, en respectant une technique respectueuse de l'environnement, le "Moss Graffiti".

L'art a un pouvoir révélateur. Il en va des générations futures et que la question environnementale ne soit pas bénigne dans les années à venir.

